

GRAND OFFICIER, GRANDE OFFICIÈRE

Pierre Roux

Pour perpétuer sa mémoire, la Ville de Victoriaville choisissait en 2010 de renommer le boulevard Industriel. Depuis, on parle du boulevard Pierre-Roux, en hommage à celui qui a successivement présidé les destinées d'Arthabaska et de Victoriaville, pour un total de vingt-sept ans.

Homme d'affaires, président de Thiro — une entreprise victorivilloise cheffe de file dans son secteur pendant des décennies —, Pierre Roux était un visionnaire et un bâtisseur. Disparu en 2009, l'administrateur aussi influent qu'engagé a durablement marqué l'histoire de notre région dans maints domaines, à commencer par la politique municipale.

Élu conseiller à Arthabaska en 1971, il en devient maire deux ans plus tard et le demeurera jusqu'en 1993, avec une brève interruption entre 1982 et 1983. Après avoir dirigé cette municipalité pendant près de vingt ans, il devient, en 1993, le premier maire de la nouvelle ville formée à la suite de la fusion de Victoriaville, Arthabaska et Sainte-Victoire.

Ce regroupement, qu'il avait d'ailleurs mis en œuvre et dont la paternité lui revient de droit, constitue le fait marquant de sa carrière politique et de son empreinte majeure sur le développement de la ville. On parle ici d'un legs d'exception qui a largement contribué à l'essor socioéconomique de Victoriaville et de sa population, et qui continue de le faire.

Doté d'un caractère rassembleur et toujours rempli d'idées pour l'évolution de son milieu, Pierre Roux se veut un leader à l'écoute de la population et à la recherche constante d'un consensus. En font foi les nombreuses réalisations qu'on peut lui attribuer et qui ont enrichi la qualité de vie des citoyens. Pensons à l'acquisition du mont Saint-Michel en 1982 (alias le mont Arthabaska), aujourd'hui un site fortement fréquenté tant par la population que par les visiteurs.

Pensons également à l'arrivée de la Grande Place des Bois-Francis, à la construction du centre communautaire d'Arthabaska et à celle de la première bibliothèque professionnelle de la région, la bibliothèque Alcide-Fleury. À l'époque, l'implantation de celle-ci à Arthabaska a fait rougir d'envie le lectorat de Victoriaville (nous sommes avant le regroupement), qui éprouvait alors le sentiment que sa ville venait de recevoir une leçon de culture par plus petite qu'elle.

Au-delà de l'homme d'affaires aguerris et du politicien exercé, Pierre Roux est aussi l'un des instigateurs du mouvement philanthropique moderne constaté ici avec l'émergence des fondations caritatives. Hautement généreux, il s'est avéré, à un moment ou un autre, le fer de lance de toutes les grandes causes de l'époque, quel que soit leur secteur d'activité.

Fier de ses origines, de sa ville et de son monde, il a servi d'inspiration à la Chambre de commerce et d'industrie des Bois-Francis et de L'Érable quand est venu le moment d'octroyer un nom au prix Fierté régionale décerné annuellement lors du Panthéon de la performance.

Au chapitre des distinctions, soulignons également que Pierre Roux a reçu la médaille commémorative du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada, qui rend hommage à des citoyens ayant rendu d'importants services à leur collectivité.

Enfin, détail révélateur de la notoriété de l'individu, parmi tous les personnages éminents venus à son chevet avant son décès, on note son ami « le Grand Jean » (Béliveau, le célèbre hockeyeur) ainsi que le premier ministre provincial de l'époque, Jean Charest.

Aujourd'hui, pour souligner sa contribution exceptionnelle à la destinée de notre histoire politique, économique, sportive, culturelle, sociale et communautaire, la Ville de Victoriaville confère le titre de grand officier de l'Ordre Victorien à Pierre Roux.